



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

La lettre du pasteur – septembre 2016

Invité à prendre le thé avec Nelson Mandela

Les moins jeunes d'entre nous se souviennent très certainement des rôles tenus par l'acteur américain Clint Eastwood dans les westerns de Sergio Leone, mais aussi dans le personnage du célèbre inspecteur Harry. Ce géant du cinéma a gagné quatre Oscars, cinq Golden Globes, trois Césars et une Palme d'honneur. Parmi la trentaine de films qu'il a réalisés, on retrouve « Chasseur blanc cœur noir », « L'Au-delà », « Bird », « Grand Torino », « Million dollars baby », « Lettres d'Iwo-Jima », « J. Edgar » ou encore « Invictus ». Dans ce dernier, vous vous souvenez sans doute de la scène où François Pienaar, le capitaine des Springboks, interprété par Matt Damon, reçoit une invitation à prendre le thé avec le président Mandela, joué par le très remarquable Morgan Freeman. L'idée de rencontrer le président enchantait François Pienaar, mais le rendait surtout très nerveux. Le jour de la rencontre il arrive, précisons-le, à l'heure du rendez-vous et rencontre Nelson Mandela avec qui il a un bref entretien sur la métaphore du sport et de la vie. Quand il revient à sa voiture vers sa compagne, celle-ci l'interroge car elle a hâte de savoir ce que lui a dit le président. Mais le capitaine des Springboks ne peut pas parler. Le silence est éloquent sur le travail qui se passe en lui. Il finit par dire que Mandela a demandé que l'équipe gagne la coupe du monde, ce qui n'a pourtant pas été dit dans l'entretien.

Si j'évoque avec vous cette scène du film, c'est que plus d'une fois je me suis imaginé à la place de François Pienaar. En effet, s'il y a un homme au monde à qui j'aurais aimé serrer la main, c'est bien Nelson Mandela.

Imaginons que ce soit véritablement le cas : Je reçois une invitation à prendre le petit-déjeuner avec Nelson Mandela dans quelques jours. Bien entendu, je suis stupéfait. Mais à peine ai-je raccroché que je préviens ma femme pour lui annoncer l'extraordinaire nouvelle. La veille de la rencontre, c'est avec l'esprit en effervescence que nous nous couchons. Moi qui habituellement n'ai pas besoin de réveil pour me lever aux aurores, je programme ce dernier pour ne pas risquer de rater notre rendez-vous. Nous mettons du temps à retrouver notre calme et ce n'est que très tard que nous réussissons à nous abandonner au sommeil. Puis, dans ce qui nous semble être le milieu de la nuit, nous sommes réveillés par la sonnerie du téléphone. Nous nous demandons qui pouvait bien appeler à une telle heure.

- Bonjour M. Ruffe, c'est le cabinet du président Mandela, nous appelons pour nous assurer qu'il ne vous est rien arrivé de fâcheux. Il est 8h00, or vous deviez être ici à 7h45. Si vous n'êtes pas encore partis de chez vous, il n'y a aucune chance que vous soyez à l'heure. Nous sommes désolés, mais il va falloir tout annuler.

Evidemment, tout ceci n'est jamais arrivé. Avouez toutefois que ce serait vraiment décevant d'être la seule personne sur terre qui oublie de se réveiller pour rencontrer Nelson Mandela. Mais quand je dis que ça ne s'est jamais passé, c'est vrai et ce n'est pas vrai à la fois. Cela ne s'est jamais produit ni avec Nelson Mandela ni avec aucun autre grand personnage de ce monde. Mais cela s'est passé, probablement aujourd'hui. En fait, cela arrive tous les jours à des millions de personnes. Cela m'est déjà arrivé et cela vous est certainement déjà arrivé. Non pas que nous ayons raté l'occasion de rencontrer Nelson Mandela ou qui que ce soit d'autre d'important, parce que nous n'avons pas entendu ou mal réglé notre réveil ou même oublié de le mettre. Personne n'est aussi sot que ça. Mais des personnes comme vous et moi, un jour exactement comme aujourd'hui, passent à côté de l'occasion d'entrer dans la salle du trône du Dieu tout-

puissant et de parler avec le Créateur de l'univers, pourtant éminemment plus grand, plus important que Nelson Mandela. Chaque jour nous donne l'occasion de passer un temps de qualité avec notre Père céleste. Mais beaucoup d'entre nous faisons le choix de lui poser un lapin. Nous pouvons y réfléchir sans pour autant penser que nous sommes de piètres et médiocres chrétiens. Après tout, rencontrer Dieu n'est ni une contrainte ni un devoir religieux. Rencontrer Dieu est certes un exercice de piété, mais l'autre mot pour dire piété c'est attachement. Or notre attachement à Dieu, c'est notre plaisir. Trop souvent nous pensons notre relation à Dieu en termes de devoirs : « Il faut faire ceci, il faut faire cela, il faut prier, il faut lire la Bible... » Apprenons plutôt à dire, « J'aime prier, j'aime parler à Dieu, j'aime lire la Bible... » Il ne s'agit pas d'une performance spirituelle chronométrée, mais d'un désir d'entrer en dialogue avec Dieu. Nous parlons à Dieu dans la prière, et nous croyons qu'il va nous parler au travers de sa parole. C'est une conversation qui nous façonne. Nous nous ouvrons à Dieu dans l'écoute et nous lui répondons dans l'obéissance. La réponse peut-être aussi une louange ou une reconnaissance. Ça peut-être une réponse pétition, une réponse confession ou une réponse d'engagement.

Nous passons du temps avec Dieu, parce qu'il nous aime sans condition. Parce que nous l'aimons aussi, nous voulons développer et approfondir notre relation avec lui. Pour cela, comme passer du temps avec un ami, le premier détail à régler est de savoir quand vous allez vous rencontrer. Et pour tous ceux qui se demandent comment transformer leurs bonnes intentions en une habitude cohérente, il existe un grand nombre d'ouvrages proposant un plan de lecture et de méditation quotidienne de la Bible.

Je souhaite à chacun de s'aventurer dans des nouveaux endroits d'intimité avec Dieu, de découvrir des territoires encore inexplorés au travers de ces rencontres quotidiennes avec Dieu et savourer chaque occasion d'élargir une relation plus profonde avec le Seigneur Jésus. Je terminerai avec une citation de Nelson Mandela : « Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse. »

Avec mes meilleures pensées fraternelles,



Raymond RUFFE